

Sergio Larrain, Vagabondages



© Sergio Larrain/Magnum Photos

À gauche :
Bar Valparaiso,
Chili, 1963

Il était l'une des têtes d'affiche des 44^e Rencontres photographiques d'Arles. Il faut dire que son noir et blanc est d'une rare puissance. Sergio Larrain (1931-2012) arrive à Paris, à la Fondation Henri Cartier-Bresson. L'endroit est tout trouvé pour apprécier ses *Vagabondages*. Rarement l'invité et le maître des lieux n'ont autant partagé ce goût pour le décadre poétique. Le photographe chilien y adjoint un halo de mysticisme. C'est lors d'un voyage familial en Europe et au Moyen-Orient que Sergio

Larrain décide de devenir photographe. Empreint de philosophie orientale, l'homme n'aime rien tant que s'isoler et méditer. Son premier travail se concentre sur les enfants abandonnés de Santiago. Et ses clichés de Valparaiso en 1952 constituent une ode à la ville « *Les petites filles descendant un escalier fut la première photo magique qui vint vers moi. Il n'y a qu'à Valparaiso que de telles choses se produisent* », écrit-il. Ses portraits d'indiennes et photos d'architecture maya sont, elles, un hommage rendu à l'Amérique du Sud.

À la Maison européenne de la photographie, jusqu'au 22 décembre 2013

En 1956, il devient photographe pigiste au *O'Cuzeiro Internacional* brésilien et effectue un séjour en Europe deux ans plus tard. Il y rencontre René Burri et « *le maître absolu* » Henri Cartier-Bresson. Tous deux lui ouvrent les portes de Magnum Photos en 1960, où il restera cinq ans. À la recherche permanente de la bonne image – « *La bonne photo vient d'un état de grâce* » –, Sergio Larrain préfère choisir cependant d'arrêter son travail et de s'isoler dès la fin des années 1960. L'artiste rejoint sa terre natale à Tulahuén, pour toujours. Peinture, ascèse et yoga rythment alors ses journées. Seul un essai photographique produit avec le poète Pablo Neruda et des archives diffusées par Magnum le relie encore au monde... jusqu'à sa mort le 7 février 2012. Et jusqu'à cette année.

À lire



Sergio Larrain
© Editions Xavier B

Première et unique monographie de l'artiste, avec des textes d'Agnès Sire et Gonzalo Leiva Quijada, publiée pour l'occasion aux éditions Xavier **Barral** (400 pages, 65 €). ■